

Pascal Joseph II

TASKIN

Fantaisie pour le pianoforte

composée sur l'air « Partant pour la Syrie »

(Circa 1810-1813)



Éditions Modulation – 2016 – Lyon (69).

Directeur d'édition : Jérôme Dorival.

Préface : Jérôme Dorival.

Gravure : Pia Berger.

Publication : Éditions IN NOMINE.

Source : Édition originale – Collection privée.

1<sup>re</sup> édition dépôt légal : 1<sup>er</sup> trimestre 2016.

Achevé d'imprimer en février 2016 sur les presses de la société *Feuilles de Saison*, Vénissieux (69).

Contact : [contact@editionsmodulation.com](mailto:contact@editionsmodulation.com) – Site : [www.editionsmodulation.com](http://www.editionsmodulation.com)

ISMN : 979-0-707068-03-8

## PRÉFACE

Taskin (Pascal Joseph II) – né à Theux (Liège) le 20.XI.1750 et mort à Paris, le 5.II.1829<sup>1</sup> – est le neveu du grand facteur de clavecins Taskin Pascal Joseph I (Theux 1723–Paris 1793)<sup>2</sup>. En 1777 Pascal Taskin (il ne semble pas avoir utilisé son second prénom) se marie avec la belle-fille de son oncle, Marie-Françoise-Julie Blanchet. La *Gazette de France* publie, le 16 septembre 1815, une lettre de François-Gervais Couperin, qui nous éclaire sur sa formation de musicien : « Messieurs, accordez-moi, je vous prie, une place dans votre journal, pour faire connaître au public amateur des arts la grande perte qu'ils viennent de faire dans la personne Mme Couperin, veuve d'Armand-Louis Couperin, organiste du roi. Mme Couperin, née [Élisabeth Antoinette] Blanchet, fit ses études en musique comme aurait fait un jeune homme destiné à cet art. Elle acquit un talent supérieur pour l'exécution, pour l'harmonie et pour improviser sur l'orgue des morceaux d'une composition remarquable. » Elle était mère de « quatre enfants, dont un seul lui survit dans ce nom, [et] elle a fait d'excellents élèves, entre autres son neveu, M. Pascal Taskin, professeur de piano à Paris ».

De 1772 à 1792, il est garde des instruments de la reine et de Mesdames. Il habite alors à Versailles et laisse une postérité musicale importante<sup>3</sup>. Vers 1809 il s'installe à Paris comme professeur de piano et ouvre « un magasin de musique et d'instruments ». Son activité d'éditeur cesse sans doute sous la Restauration<sup>4</sup>. Comme auteur, sous le nom de Taskin fils, on lui connaît sept numéros d'opus<sup>5</sup>. La page de titre de son opus 6 (18 pages de musique) indique *Fantaisie // Pour le Piano-Forte // Composé sur l'air Partant pour la Syrie // Dédiée // à Mademoiselle // Fanny Thabaud // par // Pascal Taskin, Professeur // Œuvre 6, Prix 5 f. // Propriété de l'Auteur, Déposé à la Bibl<sup>e</sup> Royale // A Paris // Chez Pascal Taskin fils, rue du Faubourg Montmartre, n° 4, près le Boulevard // 8. F. [Cottage] // [Signature en bas à droite]*<sup>6</sup>. On retrouvera cette adresse encore en 1821–1822, suivie de la mention de « professeur de piano<sup>7</sup> ».

Il est difficile de donner une date précise pour cette œuvre, car l'installation de l'auteur rue du faubourg Montmartre n'est pas documentée. Le numéro de plaque, « 8.F. », n'est pas répertorié non plus par le *Dictionnaire des éditeurs de musique français*, pas plus que l'adresse. Il est donc évident que Pascal Joseph II Taskin a continué à éditer après 1814, d'autant que l'indication de dépôt à la bibliothèque royale signifie nécessairement que la publication date de la Restauration. Mais quel sens peut-on donner à cette *Fantaisie*, qui tombe alors si mal à propos ? Le thème, en effet, est dû à Hortense de Beauharnais, reine de Hollande, épouse de Louis Bonaparte et mère du futur Napoléon III (qui en fera plus tard l'hymne, non officiel, de la France). Il s'agit probablement d'un acte de foi bonapartiste de l'auteur.

La reine Hortense, belle-fille de Napoléon, était très musicienne et a laissé plusieurs romances. Celle-ci, composée en 1807 à Utrecht ou à la Malmaison (selon ses propres *Mémoires*), rencontra un vif succès vers 1810. Le texte est de la plume d'Alexandre de Laborde (1774–1842), sous le titre original *Le beau Dunois*. Pascal Taskin affiche donc clairement son attachement à l'Empire, dont cette romance était le chant de ralliement. On ne s'étonne donc pas de la dédicace à Fanny Thabaud (1796–1821), fille d'un conventionnel, baron d'Empire, et épouse de Louis Jean Desaix (1790–1845), neveu du héros de Marengo, qui fit lui-même une glorieuse carrière militaire émaillée de nombreuses blessures et décorations. Le 21 janvier 1814 Napoléon avait signé « le contrat de mariage de Mlle Fanny Thabaud avec M. le baron Desaix, chef d'escadron au 2<sup>e</sup> régiment des gardes d'honneur ». La dédicace à Mademoiselle Thabaud montre donc que cette *Fantaisie* était déjà composée avant cette date. Cependant les événements politiques majeurs ont dû en retarder la publication de plusieurs années.

Jérôme Dorival, directeur des Éditions Modulation – novembre 2015.

<sup>1</sup> D'après DEVRIÈS, Anik et LESURE, François, *Dictionnaire des éditeurs de musique français. Volume 1 : Des origines à environ 1820*, Minkoff, Genève, 1979.

<sup>2</sup> Époux de la veuve d'Étienne II Blanchet, facteur renommé, qui était son maître.

<sup>3</sup> Ses quatre enfants étaient musiciens, parmi lesquels le compositeur Henry-Joseph (1779–1852) qui publia seize œuvres. Celui-ci était grand père d'Émile-Alexandre (1853–1897) dont la carrière de chanteur fut brillante, et arrière-grand-père d'Arlette, cantatrice épouse du compositeur Louis Vierne.

<sup>4</sup> Parmi les auteurs qu'il a publiés : Marescotty (?), L. Garnier, Bruni, Marchal, A.F.N. Blanchet (*Méthode d'accord*), Reicha, ainsi que le *Journal d'Euterpe*, qui sera repris par Garaudé.

<sup>5</sup> Les cinq premiers sont perdus et leur titre est inconnu. Le dernier : *Marches militaires, pour le forte-piano, avec accompagnement de violon et clarinette ad libitum, composées par Pascal Taskin. Œuvre 7, 5 Fr. Chez l'auteur.*

<sup>6</sup> Cette partition est conservée dans une collection privée.

<sup>7</sup> Notamment dans les listes des souscripteurs de l'opéra *Il Flauto magico* publié par J. Frey en 1821 et de *La Clemenza di Tito* en 1822, chez le même éditeur.



# FANTAISIE

*Pour le Piano-Forte*

*Composée sur l'Air. Partant pour la Syrie.*

*DÉDIÉE*

*à Mademoiselle  
Fanny Chabaud.*  
*Par*

**Pascal TASKIN, Professeur.**

*Œuvre 6.*

*Prix 5.<sup>f</sup>*

*Propriété de l'Auteur.*

*Déposé à la Bibl.<sup>e</sup> Royale.*

A PARIS

*Chez Pascal TASKIN fils, Rue du Faubourg Montmartre, N<sup>o</sup> 4, près le Boulevard.*

(8.F.)

*Taskin*

Les symboles de pédale sont les suivants :

- le signe moderne  $\text{Ped}$  pour la pédale forte ;
- le signe  $\text{Ped}$  pour la pédale douce ;
- l'indication « pédale de basson » pour les pianofortes pourvus de ce jeu.

Dans tous les cas, le signe conventionnel  $\text{Ped}$  marque la fin de la pédale. Nous n'en avons mis qu'un seul pour indiquer la fin, même dans le cas où plusieurs pédales sont employées en même temps.

Les indications *ossia* sont prévues par l'auteur pour un « piano ordinaire » qui, de son temps, ne montait que jusqu'au *fa*.

Toutes les autres indications sont d'origine, à l'exception de celles ajoutées entre crochets.